

» **TERRORISME** Physicien à l'EPFL et au CERN, Adlène H. a été écroué lundi à Paris à cause de ses contacts avec Al-Qaïda.

» **TÉMOIGNAGES** En France voisine, les anciens logeurs et le directeur de thèse du suspect se souviennent d'un étudiant renfermé.

» **FAMILLE** Les proches du physicien serrent les rangs. L'un de ses frères exclut toute activité criminelle de sa part.

La vie très discrète du docteur H., physicien présumé terroriste

LAURENT GRABET
PATRICK CHUARD

«Un jour, nous lui avons demandé pourquoi il avait retourné le tableau représentant des bateaux qui décorait le studio que nous lui louions. Il a répondu que c'était parce que les mâts lui rappelaient des croix chrétiennes.» André et Jeanne, deux retraités d'un quartier bourgeois d'Annecy-le-Vieux (F), se souviennent bien d'Adlène H. Ce professeur à l'EPFL et chercheur au CERN, arrêté près de Lyon et inculpé lundi «d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste» pour ses connexions avec Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), logea chez eux de 2000 à 2001. Il planchait alors sur sa thèse.

Barbe et «air intégriste»

André (lui-même ancien physicien) et sa compagne décrivent un homme «discret, renfermé, sur ses gardes». Il ne recevait jamais de visite, restait enfermé et «bossait comme un fou» sur sa thèse. «Sa barbe lui donnait un air intégriste, ajoute Jeanne. Il ressemblait à une caricature de fondamentaliste et ne m'inspirait pas confiance.»

Le Franco-Algérien se montrait d'une discrétion extrême au Laboratoire de physique des particules d'Annecy-le-Vieux (LAPP), où il a obtenu sa thèse en 2003. Son directeur d'alors, Yannis Karyokatis, évoque quelque chose de «très réservé». Adlène H. avait toutefois la réputation d'un intellectuel brillant. «Il sortait du lot, explique Yannis Karyokatis. Il était fier de son travail et du genre à le mener jusqu'au bout. Ses résultats avaient été publiés immédiatement, ce qui est rare.» Depuis son départ, le LAPP tentait régulièrement de le recruter. «Mes actuels collègues que je connais, au CERN ou à l'EPFL, sont très surpris par son arrestation», ajoute Yannis Karyokatis.

Bouches cousues à l'EPFL

Lausanne. Bâtiment de physique de l'EPFL. La porte du bureau 625 est fermée. L'étiquette nominative semble avoir été arrachée. C'est là qu'Adlène H. faisait de discrètes apparitions, une fois par semaine. En congé maladie de février à juillet, le physicien avait repris son travail de collaborateur scientifique à mi-temps. Briefés par la direction, ses collègues ne pipent mot. Une secrétaire chasse les importuns. «Nous jouons la discrétion pour nous protéger d'un déferlement, explique Jérôme Grosse, porte-parole de l'EPFL. L'arrestation d'un collègue suspecté de terrorisme n'est pas banale, c'est un choc pour tous.»



PORTES CLOSÉS Au Cubotron, bâtiment de physique de l'EPFL, le bureau 625 est fermé. C'est ici qu'Adlène H. officiait comme collaborateur scientifique. «C'est un homme très discret et d'une grande culture générale. On le voyait peu», glisse timidement un étudiant croisé dans l'ascenseur. Les autres scientifiques du 6e étage ne pipent mot. CAMPUS DE L'EPFL, LE 15 OCTOBRE 2009

Ancien chercheur au CERN, L. croisait régulièrement Adlène H. en 2007: «Ce type était brillant, mais tout le contraire d'un fanfaron. Il était discret et passe-partout avec ses jeans et ses baskets.»

A Vienne, près de Lyon, le clan H. fait bloc avec un mot d'ordre: «Pas de déclarations!» Au téléphone, deux personnes



C'est à Annecy-le-Vieux, dans ce quartier tranquille, qu'a habité le présumé terroriste de 2000 à 2001. Il planchait alors sur sa thèse.

de la famille bottent en touche, prétextant dans un français correct ne pas parler notre langue. Saïd, l'un des frères du physicien, semble éprouvé: «J'attends la suite des événements avant de faire une déclaration.» Ha-

lim, un autre frère, s'est exprimé dans le journal anglophone *Nature*. Ce post-doctorant en biomécanique ne pense pas que son aîné ait pu avoir des contacts par e-mail avec Al-Qaïda: «Une grande partie de notre

famille vit en Algérie et nous envoyons de nombreux courriers là-bas. Nous n'avons aucune prédisposition pour la violence.» Il pense que l'arrestation de son frère est liée au fait que celui-ci venait d'envoyer 13 000 euros en liquide au pays.

Un musulman strict et «presque un peu sectaire»

L'avocate parisienne du physicien, Dominique Beyreuther Minkov, dénonce la «présomption de culpabilité» pesant sur son client. Cette affaire de «physicien terroriste du CERN» semble avoir réveillé les fantasmes d'*Anges & démons*, de Dan Brown, dans le monde entier. Selon l'avocate, le beau-frère d'Adlène H. avait aussi fait l'objet d'une arrestation pour «association de malfaiteurs» à la suite des attentats parisiens de 1995. Kamel O., mathématicien, avait finalement été relaxé en 1998, comme deux autres scien-

Les services suisses alertés

Bien que l'arrestation d'Adlène H. ait eu lieu en France, les services secrets suisses ont suivi l'enquête de près. «Le Service d'analyse et de prévention (SAP) était actif», assure sans autre précision Sebastian Hueber, porte-parole du Département de la défense (DDPS).

En France, la Direction centrale du renseignement de l'intérieur (DCRI), qui a arrêté le scientifique, a fait peu de commentaires. L'un des enquêteurs évoquait en début de semaine une menace «de très haut niveau». Tout en précisant qu'Adlène H. n'était «pas au stade opérationnel» pour la préparation d'un attentat. «Ils ont leurs raisons, commente une source suisse proche des services secrets. Dans la lutte antiterroriste, toutes les informations rendues publiques ou gardées secrètes ont leur importance.»

Ce spécialiste explique «qu'un suspect sous enquête depuis plus d'un an, qui prend tout à coup six mois de congé maladie et qui converse avec des responsables d'Al-Qaïda sur le net, alerterait n'importe quel enquêteur.»

tifiques franco-algériens. Adlène H. avait-il un profil de fanatique? Ceux qui l'ont côtoyé parlent d'un musulman pratiquant, sans plus. A Annecy-le-Vieux, André et Jeanne notent qu'il était «très religieux, presque un peu sectaire. Il ne buvait pas une goutte d'alcool et était très strict sur la nourriture.» Par contre, la dédicace de sa thèse, en 2003, était plutôt inhabituelle: «Je remercie Celui qui m'a donné la force, la persévérance et l'endurance nécessaires pour mener ce travail à terme.» L., ancien chercheur au CERN, s'étonne de cette invocation divine: «En général, on dédicace plutôt sa thèse à ses parents.» ■

DONNEZ VOTRE AVIS
■ Craignez-vous que la Suisse abrite des réseaux terroristes?
LIRE EN PAGE 19

«Les services antiterroristes étaient en alerte maximale»

- Dans ses échanges sur internet, Adlène H. aurait fait part de son «envie» de commettre un attentat, sans évoquer de fait précis. Suffisant pour l'arrêter?

- Ce physicien allait sur des sites internet dont la dangerosité est reconnue. Une vingtaine de sites sont réputés pour faire passer des messages codés, pour recruter des combattants d'Al-Qaïda. Il y a des collaborations entre les services antiterroristes du monde entier pour les surveiller. Et quand vous commencez à converser avec des chefs locaux d'Al-Qaïda, en l'occurrence Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), il est évident que les services antiterroristes ne prennent plus de gants.



Roland Jacquard, président de l'Observatoire international du terrorisme.

- Pourquoi une action si rapide? - Il était logique que les services antiterroristes considèrent Adlène H. comme une vraie menace. D'abord Aqmi est considéré comme la principale menace pesant actuellement sur la France et l'Europe. C'est un mouvement qui s'est énormément étendu, qui a des liens idéologiques et opérationnels avec les responsables d'Al-Qaïda dans la zone afghano-

pakistanaise. Les responsables lui demandent régulièrement de frapper des pays considérés comme «apostats», comme la France. D'autre part, le 11 septembre de cette année, il y a eu le message politique habituel de Ben Laden. Mais, fait inhabituel, un autre message d'Ayman Al Zawahiri (*ndlr: un des responsables d'Al-Qaïda*) a suivi quelques jours après, qui demandait de punir par des attentats kamikazes un certain nombre de pays impliqués en Afghanistan, dont la France. Cela a mis les services antiterroristes dans un état d'alerte maximale. - Le métier de scientifique d'Adlène H. a-t-il joué un rôle dans cette arrestation?

- Bien entendu, dans le cas d'un simple militant qui s'automatise sur la Toile, on peut se dire qu'il n'aura pas les moyens de fabriquer une bombe, pas l'intelligence de mettre au point un plan, de trouver un réseau, etc. C'est tout autre chose avec un chercheur brillant qui a des connaissances en physique des particules. Cette enquête dure depuis des mois. Quand les enquêteurs ont pu dresser un profil plus ciblé, ils sont arrivés à l'idée que c'était un gros poisson.

L'intégralité de l'entretien est disponible sur internet www.24heures.ch

PUBLICITÉ

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral des routes OFROU

A1 Morges-Ecublens

Genève

L'autoroute A1 sera fermée entre Crissier et Morges-Ouest de 20h30 à 5h30 les nuits suivantes

Dimanche 18 oct. à	Lundi 19 oct.
Lundi 19 oct. à	Mardi 20 oct.
Mardi 20 oct. à	Mercredi 21 oct.
Mercredi 21 oct. à	Jeudi 22 oct.
Jeudi 22 oct. à	Vendredi 23 oct.
Dimanche 25 oct. à	Lundi 26 oct.

La circulation sera déviée sur le réseau routier secondaire. www.autoroutesuisse.ch

autobahnschweiz.ch
autoroutesuisse.ch
autostradasvizzera.ch